

Le grand pas de Paul

La semaine de l'unité qui s'achève par la conversion de Saint Paul nous invite à la prière et à la conversion. La Miséricorde divine éclate dans cette transformation profonde du pharisién fanatique en apôtre zélé, source d'inspiration pour le dialogue œcuménique.

24/01/2023

La conversion de saint Paul est un jalon majeur de la Nouvelle Alliance. «Saul de Tarse, devenu saint Paul, se présente aujourd'hui devant nous

comme témoin : il a ressenti de façon singulière la puissance de la Croix sur la route de Damas.

Le Ressuscité s'est manifesté à lui dans toute sa puissance aveuglante »(Jean-Paul II, *Homélie pour la journée du pardon*, 12/04/2000 §6).

La miséricorde agissante du Christ transforme l'ennemi acharné en instrument de choix. Terrassé, transi de lumière, ayant besoin de soutien, le parcours fougueux de Saul arrive à un tournant décisif. L'huile sur bois du Caravage (1604 : première version, collection privée, Rome) le montre avec véhémence. Le doux « Pourquoi ? » (*Actes 9, 4*) du Seigneur a arrêté une course folle.

La semaine de prière pour l'unité peut s'inspirer de la miséricorde qui a changé Paul ; ensuite, débordant de compassion, il a demandé pardon à Dieu et à ses victimes ; il a aussi pardonné ses ennemis (*2 Corinthiens*

2, 10). Un bel exemple pour la conversion, quand nous confessons nos fautes contre la fraternité devant le tribunal de réconciliation.

La première étape de sa vie n'a pas été brillante : « *Paul persécuteur, haineux et obstiné* » (saint Josémaria, *Chemin* §483) ; mais le baptême l'a revêtu du Christ. Sans tergiverser, il se reconnaît privilégié de l'amour : « *S'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi, le premier, Christ Jésus démontrât toute sa générosité, comme exemple pour ceux qui allaient croire en lui* » (1 Timothée 1, 13). Ainsi transformé, l'apôtre a marqué, avec ses périples et son sang, un sommet de témoignage de foi.

Celui qui se déclarait « *l'avorton* » (1 Corinthiens 15, 8) ou « *le premier des pécheurs* » (1 Timothée 1, 15) a été « *jugé digne de confiance* » (1 Timothée 1, 12). Gardant le contraste entre son passé méprisable et la proximité de

Jésus, il s'incline devant ses frères : « *Je suis le plus petit des apôtres, indigne d'être appelé apôtre* » (*ibidem* 15, 9). Comme autrefois Pierre, Paul montre la fécondité de la grâce. Ils soutiennent la cohésion l'Église de tous les temps.

La semaine de l'unité invite à la prière, afin que l'Esprit Saint nous touche, et à la conversion, afin qu'il enlève les obstacles de l'autosuffisance et de la méfiance. « L'Église du présent ne peut se constituer comme un tribunal vis-à-vis de l'Église du passé, mais elle peut chercher à faire la vérité, c'est-à-dire à ne pas nier les fautes du passé, sans pour autant adopter une attitude de fausse humilité en s'attribuant des fautes historiquement non prouvées » (Card. J. Ratzinger, *Déclarations sur la cérémonie de repentance du Jubilé*, 7/03/2000).

Ces circonstances éclairent aussi la charité et la compréhension à déployer dans le dialogue œcuménique, quand nous rencontrons des âmes égarées. La conversion inspire confiance. « Ne tombons pas dans le cynisme destructeur. Ouvrons nos yeux pour voir les blessures de tant de frères et sœurs » (pape François, *Le Visage de la Miséricorde* §15). L'appel inattendu de Paul éclaire la rencontre avec des frères éloignés, avec des âmes égarées. Nous n'avons le droit de mépriser personne.

« Demandons pardon pour les divisions qui sont intervenues parmi les chrétiens, pour la violence à laquelle certains d'entre d'eux ont eu recours dans le service à la vérité, et pour les attitudes de méfiance et d'hostilité adoptées parfois à l'égard des fidèles des autres religions. Pour la part que chacun d'entre nous, à travers ses comportements, a eue

dans ces maux, contribuant à défigurer le visage de l'Église, nous demandons humblement pardon. Dans le même temps, tandis que nous confessons nos fautes, nous pardonnons les fautes commises par les autres à notre égard. (Jean-Paul II, *ibidem* §4).

La splendide toile *La Conversion de Saint Paul*, du Parisien Laurent de La Hyre, fut offerte à la cathédrale Notre-Dame pour le 1^{er} mai de 1637 : sa gestuelle baroque montre le vif dialogue entre le Rédempteur et le Pharisen impitoyable. À partir de cette humiliation, il deviendra bâtisseur d'unité.

Abbé Fernandez - photo :
Shutterstock.com

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-cd/article/le-grand-pas-
de-paul/](https://opusdei.org/fr-cd/article/le-grand-pas-de-paul/) (01/02/2026)